

SYNTHESE

Entre renouvellement des instances de gouvernance et émergence de dynamiques organisationnelles autonomes: quelles modalités pour l'engagement associatif des jeunes, descendants d'immigrés d'origine subsaharienne ?

Cette étude s'est donnée pour objectif d'analyser les ressorts de l'engagement, dans les associations, des jeunes issus de l'immigration. Elle montre l'évolution des types d'engagement en lien avec l'apparition de modes nouveaux de sociabilité et de nouvelles formes de subjectivité : de l'engagement « traditionnel » par lequel une action collective manifeste une solidarité à l'égard de la communauté d'origine à l'engagement, individuel, souvent à visée entrepreneuriale. L'analyse tend à montrer les articulations entre projet communautaire, projet de société et projet personnel.

L'étude met également en lumière l'émergence d'acteurs jusque-là peu visibles, concomitamment à de nouveaux objets de l'engagement associatif. Les jeunes femmes sont de plus en plus présentes dans les associations et de plus en plus nombreuses à y jouer un rôle important. Par ailleurs, l'insertion dans le tissu économique passe souvent par des actions innovantes qui ne sont pas sans lien avec un souci de revendication identitaire. Le désir d'insertion et de reconnaissance sociale prime alors sur les préoccupations politiques dans l'engagement en association.

Ces nouvelles formes d'engagement questionnent l'abandon d'une posture militante consistant à interpeller les institutions publiques pour obtenir des droits et dénoncer les discriminations en faveur d'une orientation fondée par l'idée de l'autonomie, de l'auto-responsabilisation et le refus d'une identité de discriminé ou marginalisé. Cette réorientation peut facilement être identifiée comme le miroir des politiques publiques marquées par la question de l'emploi et le passage des luttes contre les discriminations vers la promotion de la diversité (portée en grande partie par les entreprises).

Cette prise en main par l'adoption d'un éthos entrepreneurial alimente en même temps l'idée de la construction d'un bien commun, des formes de solidarité qui refusent la dépendance des parents et des pouvoirs publics tout en cherchant à créer des collectifs qui se fondent sur la circulation des biens matériels et immatériels et des services. Portés par l'usage des réseaux sociaux, ces collectifs possèdent une forte dimension transnationale et cherchent à réaliser et valoriser une double-inscription entre ici et là-bas.

Soulignons l'intérêt, dans ce genre d'enquête des méthodes qualitatives. L'approche biographique, particulièrement permet une appréhension fine de la subjectivité à l'œuvre dans l'engagement qu'une démarche quantitative s'avère incapable de discerner.

Enfin l'accent doit être mis sur l'incidence du travail d'accompagnement auprès des jeunes fourni par le GRDR et d'autres structures, tant sur le plan des connaissances produites qu'à celui des actions individuelles et de la mobilisation des réseaux associatifs.